

HISTORIQUE DE LA 1^{ère} D.B. POLONAISE

Se rendre au cimetière
 RN 158 entre Caen et Falaise (Calvados) < Sortie Urville < Cimetière polonais (route D131)

Contact entretien

Pôle des sépultures de guerre et des hauts lieux de mémoire nationale
 Cité administrative - Rue Chanoine Collin BP 51055 - 57036 METZ CEDEX 1 - Tél. : 03 87 34 77 57

Contact valorisation

Service départemental de l'ONACVG des Calvados
 Quartier Lorge - Rue Neuve Bourg l'Abbé B.P. 20528 - 14036 CAEN CEDEX 1 - Tél. : 02 31 38 47 80

Ce document a été réalisé par la mission mémoire et communication de Basse et Haute-Normandie (Clarisse CHEVALIER et Julia QUELLIEN)

Crédits photographiques : Collection privée Charles Steven, Sonia Barytek, Public Archives Canada
 Mission mémoire et communication de l'ONACVG de Basse et Haute-Normandie



HISTORIQUE DE LA 1^{ère} D.B. POLONAISE

HISTORIQUE DE LA 1^{ère} D.B. POLONAISE

Avec l'accord du Gouvernement britannique, la 1^{ère} Division Blindée Polonaise (D.B.P.) naît le 26 février 1942, sur ordre du général Sikorski, chef du gouvernement polonais en exil à Londres. Elle est alors composée de contingents ayant combattu en Pologne et en France au sein de l'Armée polonaise en 1939 et 1940 mais aussi de volontaires polonais venus du monde entier.

Cette division est intégrée aux forces militaires alliées qui vont servir sur le front de l'Ouest. Commandée par le général Stanislaw Maczek, elle débarque en Normandie fin juillet 1944 et est rattachée au 2^e corps d'armée de la 1^{ère} armée canadienne.

Le 8 août, la 1^{ère} D.B.P. entre dans Caen afin de participer à la deuxième phase de l'opération Totalise dont l'objectif est de prendre Falaise. Les pertes étant élevées et les attaques frontales inefficaces, cette opération est arrêtée au profit d'une nouvelle opération nommée Tractable qui a pour but de tenter un encerclement de la 7^e armée allemande par l'ensemble des forces alliées en Normandie. Du 15 au 18 août, la 1^{ère} D.B.P. libère ainsi plusieurs communes (cf. carte) au prix de combats acharnés.

Pendant la durée de la bataille de Normandie, la 1^{ère} D.B.P. a perdu plus de 2 000 hommes, tués ou blessés.

La 1^{ère} D.B.P. participe ensuite à la libération du Nord de la France, de la Belgique, du sud des Pays-Bas et de l'Allemagne.

With the agreement of the British Government, the 1st Armored Polish Division (A.P.D.) was born on February 26th, 1942, by the order of General Sikorski, Polish leader of the government in exile in London. This division commanded by General Stanislaw Maczek, lands in Normandy in the beginning of August, 1944 and is connected with the 2nd corps army of the 1st Canadian army.

On August 8th, the 1st A.P.D. enters the battle. It deploys in the South of Caen to participate in the second phase of the operation Add up the purpose of which is to take Falaise. The losses being severe and the ineffective head-on attacks, this operation is stopped for the benefit of another one called Tractable which aimed at trying an encirclement of the 7th German army by all the allied Forces in Normandy.

From August 15th and during three days, the divisions SS are going to try to annihilate the Polish elements situated on the mound of the Mount Ormel with the aim of going out of the loop net into which they are locked. Furthermore, the 1st A.P.D. has to face also the attacks of the 2nd German armored corps which, having managed to withdraw before the encirclement, tries to help the other German units clamped in the "pocket". The Polish have to like at all costs until the arrival of the reinforcements. On August 21st, they are finally joined by the 4th Canadian D.B. The "pocket of Falaise-Chambois" is definitively closed. The victory is so obtained at the price of bloody fights and a heroic resistance.

During the battle of Normandy, the 1st A.P.D. lost more than 2 000 men, killed or wounded.

Pierwsza Polska Dywizja Pancerna powstała 26 lutego 1942 r. na rozkaz Generała Władysława Sikorskiego, premiera rządu polskiego na wygnaniu w Londynie.

Pod dowództwem Generała Stanisława Maczka Dywizja została przerzucona do Normandii na początku sierpnia 1944 r. i weszła w skład 1g armii kanadyjskiej – 2 korpus.

Osiemego sierpnia Dywizja wchodzi do akcji podczas drugiej fazy operacji Totalise celem zdobycia miasteczka Falaise. Akcja kończy się niepowodzeniem.

Następne natarcie rozpoczyna się 14go sierpnia w ramach akcji Tractable z zadaniem okrążenia 7ej armii niemieckiej. W dniach 19-21 sierpnia dochodzi do ciężkich walk pod Chambois, na wzgórzu Mont-Ormel (zw. Maczuzg).

Odzwały polskimi przemykają pociągów do przybycia 4ej kanadyjskiej dywizji - walki w kotle Falaise zakończyły się. Siły polskie, podążając bitym do Normandii szlakiem zajął się na 2000 zabitych i rannych. Następnie Dywizja bierze udział w wyzwoleniu północnej Belgii, południowej Holandii i Niemiec.



PORTRAITS

HUPA Wiktor (Plot V, rang B, tombe 2)

Aumônier au 9^e Bataillon de Chasseurs, il arrive fin juillet 1944 en Normandie. Lors des terribles combats de la «poche de Falaise» il assiste les blessés dans leurs derniers moments, au poste de secours installé au manoir de Boisjios, à proximité de Coudehard. Le 20 août 1944, en dépit de drapeaux marqués de la croix rouge, la 2^e SS Panzer Division attaque cette antenne médicale. Wiktor Hupa se défend, pistolet à la main, contre les assaillants, en vain. Il est tué par une rafale de fusil mitrailleur.

MACIEJOWSKI Jan (Plot IV, rang F, tombe 1)

Commandant du 10^e Régiment de Chasseurs à Cheval, il est tué le 20 août 1944, d'une balle à la tête, par le tir d'un sniper sur la cote 113 au nord de Chambois, alors qu'il se trouvait à côté de son char Promu lieutenant-colonel à titre posthume, il est décoré de la Croix d'Or Virtuti Militari. Après la bataille, il est considéré comme le premier héros de la division par le général Maczek.

Remerciements

Mme Sonia Barytek, M. et Mme Alfred Dulowski, M. Gérard Fournier, le cabinet d'architecte Bienvenu, la Direction de la Mémoire du Patrimoine et des Archives, Association nationale du souvenir de la 1^{ère} D.B.P.

Sources

Archives de la Direction de la Mémoire du Patrimoine et des Archives
 Archives de l'ancienne direction interdépartementale des ACVG de Basse-Normandie

Bibliographie

Avec *messe blindée*, Stanislaw Maczek, Presses de la Cité, 1967
Il s'ont morts pour la France, Ursula Kozierowska, Wydawnictwo "Sport i Turystyka", 1977
Les Jardins de la Mémoire en Basse-Normandie, DIREN, 1994
Potigny, terre d'immigration, Collège de Potigny et Lycée Louis Liard de Falaise, "Le livre de l'année", 1999
L'histoire de la 1^{ère} division blindée polonaise, Stéphane Brière et Michel Pepin, Ysec éditions, 2004

Logos: SG, ONAC, Le Blason de France

CIMETIÈRE MILITAIRE POLONAIS

D'URVILLE ■ LANGANNERIE



HISTORIQUE DU CIMETIÈRE

Situé entre Caen et Falaise, ce cimetière contient 615 tombes de militaires polonais. Inauguré en octobre 1946, il regroupe les corps de soldats et officiers tués dans les combats de la libération du territoire français. La plupart appartiennent à la 1^{re} Division Blindée Polonaise (D.B.P) du général Maczek. D'autres, peu nombreux, sont morts en 1940, lors de la bataille de France ou pendant l'occupation comme pilotes ou résistants.

À partir de 1946, le Commonwealth War Graves Commission (CWGC), organe de gestion des cimetières britanniques et du Commonwealth, prend en charge l'entretien du cimetière. En 1949, la gestion est rétrocédée à l'État français.

L'entretien est alors assuré, par convention, avec la commune d'Urville (1950-1951) puis avec l'association d'entraide des anciens combattants de la 1^{re} D.B.P. (1951-1961).

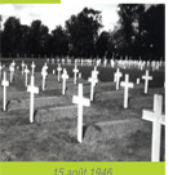
Cette association «étrangère» ne pouvant agir seule, un comité d'aménagement du cimetière est créé. Il participe alors à l'amélioration de l'espace : réfection des tombes, érection du monument.

Aujourd'hui et ce depuis la disparition en septembre 2010 de la direction interdépartementale des ADVG, service déconcentré du ministère de la Défense et des anciens combattants, l'ONACVG assure l'entretien et la valorisation du lieu.

De ces aménagements successifs, le cimetière garde un aspect moderne par l'emploi de matériaux nobles. Il constitue un lieu de vie pour la communauté polonaise de Potigny et de Mondreville.

En France, ce cimetière militaire polonais est l'un des sept cimetières militaires étrangers à être entretenu par l'État français.

Ainsi, tous les ans, en août, l'association des anciens de la 1^{re} D.B.P. organise une cérémonie commémorative de la bataille de la poche de Falaise-Chambois.



Situated between Caen and Falaise, this cemetery contains 615 graves of Polish soldiers. Inaugurated in October 1946, it gathers bodies of soldiers and officers killed during the fight for liberation of France. Most of them belonged to the 1st Armoured Polish Division of General Maczek. Few of them died in 1940, during the battle of France.

Since 1946 the Commonwealth War Graves Commission (CWGC), organ of management of British cemeteries take care of it. In 1949, it went back to France. This Polish military cemetery is one of the seven foreign military cemeteries to be maintained by the French state.

Every year, in August, a ceremony is organized by the association of ancients of the 1st Armoured Polish Division to commemorate the Falaise-Chambois battle.

Cmentarz, założony w 1946 r., liczy 615 mogił. Leżą tu polscy żołnierze polegali w walkach o wyzwolenie ziemi francuskiej. Większość z nich należała do 1ej D.P. generała Maczka.

W latach 1946-1949 Commonwealth War Graves Commission zajmuje się konserwacją cmentarza. A od 1949 r. – Francja za pośrednictwem Narodowego urzędu do spraw byłych kombatantów i ofiar wojennych (ONACVG).

CIMETIÈRE POLONAIS



1 LE PORTAIL D'ENTRÉE

En entrant, le visiteur remarque une grille en ferronnerie agrémentée par vingt-deux insignes conçus en 1974 par Léon Majewski, ancien de la 1^{re} Division Blindée Polonaise et tôleur à Varsovie. L'architecte Pierre Bienvenu est le concepteur de l'ensemble. Le portail dispose sur chacune des portes de l'emblème de la 1^{re} Division Blindée Polonaise (la coiffe des hussards polonais).

À gauche, la croix de la vaillance polonaise porte l'inscription NA POLU CHWALY 1920 (au champ d'honneur 1920). Elle récompense les actes de bravoure et de courage.

À droite, la plus haute décoration militaire polonaise : la VIRTUTI MILITARI (citation latine du courage militaire) gratifie la bravoure face à l'ennemi.

The gate has on each of the doors the emblem of the 1st Polish armoured division (the headgear of the Polish hussars). On the left-hand side, we find the cross of Polish courage which carries the inscription NA POLU CHWALY on 1920 (in the field of honor). To the right, we shall note the presence of the highest Polish military decoration : VIRTUTI MILITARY (Latin quotation of the military courage).

Ogrodzenie i brama wejściowa są ozdobione oznakami pułkowymi z wykonania pana Leona MAJEWSKIEGO, z Warszawy; byłego ochotczyka 1ej D. P. z zawodu tolarzem. Architekt Pierre BIENVENU nadzorował projekt. W bramie widoczne są: oznaka 1ej D. P. (Z), Krzyż walecznych z napisem Na polu chwały 1920 i Krzyż wirtuti militari.

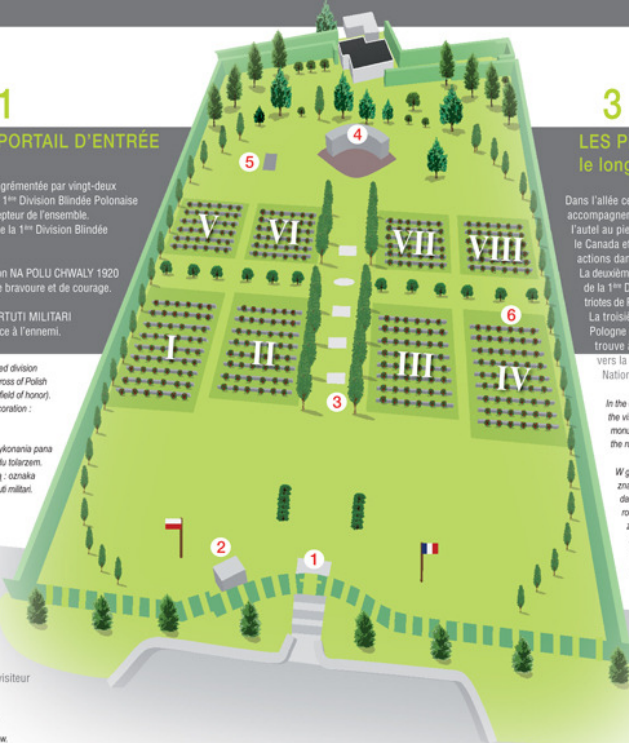


2 LA MAISON DU VISITEUR

La forme actuelle de cette maison date de la mise en place du portail en ferronnerie. À l'intérieur de celle-ci, le visiteur peut consulter le registre des sépultures du cimetière.

Inside this one, the visitor can consult graves' register of the cemetery.

W tej kaptalce znajduje się księga z planem cmentarza i spisem grobów.



3 LES PLAQUES disposées le long de l'allée centrale

Dans l'allée centrale, bordée de sapins, quatre stèles accompagnent le visiteur dans son cheminement vers l'autel au pied du monument. La première remercie le Canada et les États-Unis d'Amérique pour leurs actions dans les combats de la Libération. La deuxième est une stèle de reconnaissance de l'action de la 1^{re} Division Blindée Polonaise par leurs compatriotes de Potigny (ville à forte communauté polonaise). La troisième est apposée par l'association France-Pologne de Mondreville. Une flamme du souvenir se trouve à la croisée des allées et ouvre le chemin vers la dernière stèle mise en place par le Conseil National des Polonais en France.

In the central path, we find four steles which accompany the visitors in its progress towards the altar at feet of the monument. An Eternal Flame is between paths and opens the road towards the last stèle.

W głównej aleji, prowadzącej do ołtarza u stóp pomnika, znajdują się cztery płyty kamienno-marmurowe. Są one dawnym, kolejno: byłych towarzyszy broni z USA i Kanady, rodaków z polskiej miejscowości Potigny, Stowarzyszenia France-Pologne-Mondreville i Koła byłych żołnierzy 1ej D. P. z Potigny, Rady narodowej Polaków we Francji. Między trzecią a ostatnią płytą – miejsce na żniź.

Informations

- 1,2 hectares Superficie Surface Powierzchnia
- 615 Militarys rnhumés Servicemans inermes' Mogił
- 4 Soldiers de confession israelite (étoile de David) Żołnierzy wyznania żydowskiego
- 27 «Nieznanzi żołnierze» «soldats inconnus» «unknown soldiers» «Nieznaných żołnierzy
- 97 «in memoriam» «emplacements vides» Empty places Miejsce wolnych



4 LE MONUMENT

Inauguré en août 1954 en présence des généraux Maczek et Anders, ce monument témoigne de l'héroïsme des soldats polonais. Sa conception revient à l'architecte caennais Pierre Bienvenu et aux sculpteurs Charles Gianferrari et Jacques Bertoux. Réalisé grâce à une souscription publique, il est le symbole de la reconnaissance du peuple de France. Le passant reconnaîtra dans sa silhouette l'aigle de la Pologne. La statue de la fondatrice d'art Gosard de Malakoff représente l'âme valeureuse et courageuse du soldat polonais.

Inaugurated in August 1954, this monument is a testimony of the the Polish soldier's heroism. Pierre BIENVENU, architect, helped by Charles GIANFERRARI and Jacques BERTOUX, sculptors, created the monument. It is the symbol of the gratitude of the French people with a public subscription. Everybody can recognize the Polish eagle's silhouette.

W sierpniu 1954 roku, w obecności generała MACZKA i generała ANDERSA, odsłonięto ten pomnik ku czci dzielności polskich żołnierzy. Jest to dzieło architekta Pierre BIENVENU i rzeźbiarzy Charles GIANFERRARI i Jacques BERTOUX. Kształtem przypomina rzeźbione skrzydło orła a rzeźba przedstawia duszę dzielnego, walecznego polskiego żołnierza. Ten pomnik jest symbolem wdzięczności francuskiej oraz polonijnej ludności.



5 LA PLAQUE AUX INCONNUS

Cette plaque a été apposée en 2001 à la mémoire des disparus. Ces disparus sont très vraisemblablement des soldats inhumés dans le cimetière avec la mention «Nieznanzi żołnierze».



This plate was affixed in 2001 to the memory of missing persons. These missing persons are very credibly soldiers interned in the cemetery with the mention «Nieznanzi żołnierze».

W 2001 r. odsłonięto tablicę, poświęconą żołnierzom nieznanym pod napisem «Nieznanzi żołnierze».

6 LES SÉPULTURES

Le cimetière est composé de 8 carrés de sépultures. Ces carrés, aussi appelés plots, n'ont pas tous le même nombre de rangs. En revanche, chaque rang est constitué de 12 sépultures. À l'exception des plots II et III où 5 corps de pilotes morts dans le crash de leur avion. Leurs corps n'ayant pu être dissociés, une plaque commune indique leur présence. À l'origine, les croix étaient en métal et seul un numéro identifiait le défunt. En mai 1954, elles sont remplacées par des croix en béton ornées de plaques portant l'identité du défunt à l'instar des cimetières nationaux français. Entre chaque sépulture, un rosier de roses rouges vient rompre l'alignement des croix.

The cemetery consists of 8 squares of graves. These squares, also called contacts, do not have all the same number of row. On the other hand, every row is constituted by 12 graves. With the exception of contacts II and III where 3 crosses symbolize the graves of respectively 7 and 5 pilots' bodies died in the crash of their plane. Their bodies not having been able to be separated, a common plate indicates their presence. Between every grave, a rosebush of red roses comes to break the alignment of the cross.

Cmentarz jest podzielony na kwatery (8). Każda kwatery składa się z 12 stąg świątyni grobów. Każdy rząd liczy 12 mogił. W kwadrach II i III znajdują się wspólne mogiły kolejno 7 i 5 pilotów. W maju 1954 r. betonowe krzyże zastąpiły krzyże z żelaza.

